Exclusion, régression... Du « Ladies' Program » au « sans femme » ?

Marie-Claire Robic

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/618>

DOI : 10.4000/strates.618

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1997

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Marie-Claire Robic, « Exclusion, régression... Du « Ladies' Program » au « sans femme » ? », *Strates* [En ligne], 9 | 1997, mis en ligne le 12 octobre 2005, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.618>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

Tous droits réservés

Exclusion, régression... Du « Ladies' Program » au « sans femme » ?

Marie-Claire Robic

- 1 Durant des décennies, les femmes ne pouvaient fréquenter les Congrès internationaux de géographie qu'à titre d'accompagnatrices tout juste bonnes à divertir les soirées de ces messieurs et à agrémenter les dîners officiels¹. Durant la journée, on les entretenait par un « Programme de dames » tandis que leurs studieux compagnons s'échinaient à produire la science géographique.
- 2 Les choses ont progressivement changé depuis les années trente. Alors, après quelques figures d'exception et après les pionnières de la géographie d'avant 1914², des femmes géographes participent activement aux travaux des Congrès de l'Union géographique internationale³. Et ceci semble admis maintenant, puisque plusieurs femmes ont accédé à la présidence de Commissions de l'UGI, que quelques-unes sont élues à son Comité exécutif — soit trois femmes aujourd'hui parmi les dix membres qui le composent (1996-2000) — et qu'enfin, la question du *genre* est entrée dans l'agenda de l'Union.
- 3 Des lieux résisteraient-ils à cette tendance longue ? Si l'on en croit l'image qu'il donne de lui-même, le Festival international de géographie de Saint-Dié-des-Vosges (FIG) a ceci de singulier qu'il ne semble connaître les femmes que dans deux rôles : celui de jeune fille avenante propre à rendre plus attractive la « une » (ou plus souvent la page intérieure) de son Journal, et celui de consommatrice qui s'empresse auprès des auteurs, géographes ou écrivains, pour recueillir une précieuse dédicace.
- 4 Des preuves ? Elles ne manquent pas. Les trois numéros de *FIG Infos* distribués durant le festival de 1996 — au titre prédestiné, « Terres d'exclusion, terres d'espérances » — peuvent les fournir : ils présentent quarante-sept portraits d'hommes contre cinq portraits féminins (et nous ne comptons pas les photographies de groupes)... Quant à la plaquette *International Geography Festival in Saint-Dié-des Vosges, France, Meeting point of the world geographical community* diffusée durant l'été 1996, elle persiste et signe en présentant en couverture un visage d'écolière qui contemple le globe⁴ et une foule mêlée, tandis qu'à l'intérieur figurent les six Lauréats du prix Vautrin Lud — six

hommes entourés de leurs parrains en robe d'apparat — soit une vingtaine de personnages masculins pour une jeune personne⁵.

- 5 En somme, au FIG, point de savante géographe, point de tête pensante et néanmoins féminine ? Exceptionnellement, une vedette paraît, telles, lors de l'année faste de 1993, Ségolène Royal en Visiteuse de marque et Michèle Cotta en Présidente — une présidente donc pour six manifestations. De « Grande Témoinneuse », pas de trace. De « Chère Auteur » il est peu question, et encore moins d'Oratrice : à la rigueur donc, des Adoratrices.
- 6 On sait — bien que la faiblesse des effectifs concernés interdise toute conclusion catégorique — que les Congrès internationaux de géographie ont été relativement plus ouverts aux femmes originaires d'un pays catholique ou/et latin qu'à celles provenant d'un pays protestant ou/et anglo-saxon⁶. On sait aussi que le pays d'accueil d'un congrès fournit une proportion élevée des intervenants. Dans ce marché, les Françaises devaient avoir quelque chance ; d'ailleurs leur potentiel n'est pas nul, puisque les femmes figurant aujourd'hui dans le *Répertoire des géographes français* constituent près du tiers de l'effectif national recensé⁷. Pourtant, pas plus que leurs collègues étrangères, elles ne figurent en festivalières à part entière. Le FIG ferait donc fi des régularités de la sociabilité scientifique, voire même inverserait une tendance séculaire.
- 7 Pour être si peu présentes à Saint-Dié-des-Vosges, les femmes géographes sont-elles donc trop ignorantes, ou bègues, ou bien trop contrefaites pour jouer les stars ? Si peu médiatisables ?
- 8 Gageons toutefois qu'en vertu du statistiquement correct le prochain Nobel de la géographie sera une Nobelle.
- 9 (Cette « humeur » est également publiée dans *Cybergéo. Revue européenne de géographie*.)

NOTES

1. Mechtild Rössler, « From the Ladies'program to the feminist session », in : Robic Marie-Claire, Briend Anne-Marie, Rössler Mechtild (dir.), 1996, *Géographes face au monde. L'Union géographique internationale et les Congrès internationaux de géographie*, Paris, L'Harmattan, pp. 259-267.
2. Telles Ellen Semple, Martha Krug-Genthe, Millicent Todd Brigham...
3. Ainsi durant l'entre-deux-guerres de Marguerite A. Lefèvre (Belge), vice-présidente de l'UGI de 1949 à 1952, Myriem Foncin (Française), Miss Harris (Galloise), Wanda Rewienska (Polonaise)...
4. Première parution dans *FIG Infos* septembre 1992 où elle représentait seule la gent féminine, à côté de neuf portraits de géograph(e)s.
5. Voir aussi, par exemple, le *FIG Infos* n°5, avril 1996, le n°6, septembre 1996 ou le *FIG Infos* n°4, septembre 1995 (« Risques naturels, risques de sociétés »), le *FIG Infos* 1994 et *L'Est républicain*, Cahier du 23 septembre 1994 (« Régions et mondialisation »), le *FIG*

Infos daté de mai 1993 et *L'Est républicain*, Cahier du 24 septembre 1993 (« Monde rural. Espaces, enjeux »), le *FIG Infos* septembre 1992...

6. Marie-Claire Robic, Mechtild Rössler, 1996, « Sirens within the IGU. An analysis of the role of women at International Geographical Congresses (1871-1996) », *Cybergeog. Journal européen de géographie*, 14 (<http://193.55.107.3/revgeo/revgeo.htm>).

7. Femmes : 405 notices renseignées, hommes : 1057 : *Répertoire des géographes français 1994* (Paris, CNRS-Intergéo, 1993).

AUTEUR

MARIE-CLAIRE ROBIC

Marie-Claire ROBIC, directeur de recherches au CNRS, est directrice de l'équipe Épistémologie et histoire de la géographie (PARIS-EHGO). Spécialiste de la géographie humaine française (XIX-XX^e), elle a co-édité *Deux siècles de géographie française. Choix de textes* (Paris, CTHS, 1984), et dirigé *Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance* (Paris, Economica, 1992). Elle prépare des ouvrages collectifs sur le *Tableau de la géographie de la France* et les *Carnets* de Paul Vidal de la Blache.